

Rousseau, Caron et Piolle : Le sida mental dénoncé par Louis Pauwels



Il y a quelque temps, l'excellent Jacques Chassaing, dont je salue la multiplicité de ses écrits fort bien documentés – même si je ne suis pas toujours d'accord avec ses opinions – m'avait, suite à un commentaire, invité, avec un peu de condescendance, à publier à mon tour un écrit qu'il souhaitait me voir intituler : « j'accuse ».

Bof, suite à un article que RL avait bien voulu publier, je m'étais juré, étant désormais réfugié (ah, ce terme...) dans ma verdure provençale de regarder toutes ces choses de loin.

Mais voilà, au final, la tentation est trop forte, l'envie de prendre parti revient et au lieu d'un « j'accuse », voilà un « j'en ai marre »

Alors oui, j'en ai marre :

- Marre de nous voir dirigés par une armada de pleutres et de lâches, des (nos...) politiciens qui, à peine élus, ne pensent déjà qu'aux prochaines élections, jamais sanctionnées pour des promesses non tenues, prêts à

vendre père et mère, voire même de les emballer et de vous les livrer gratuitement, pour de sordides intérêts personnels.

Que dire de ces pleutres de LR qui, à chaque claque prise – ce qui est désormais une habitude pour eux – font semblant de vouloir lutter contre des situations qu'ils acceptent fort bien quelques jours plus tard seulement. Regardez comme ils votent – ou plutôt ne votent pas – dans l'hémicycle. Des petits roitelets trouillards et suffisants, prêts à toutes les bassesses pour garder le peu (de quoi ?) qui leur reste.

▪ Ce qui m'amène au chapitre suivant. Qui vient juste après les politiciens ? Mais les électeurs, pardi.

Comme j'avais écrit il y a quelque temps, que voulez-vous espérer d'un peuple qui va élire des Obono, des Rousseau, des assumés dealers en lieu et place de P. Jardin voire même de E. Zemmour dont je ne suis pourtant pas le partisan le plus acharné. Mais quand même, préférer le trio suscité à ceux de Z, il fallait oser. Ils l'ont fait.

C'est bizarre quand même, tout autour de moi, dans toutes les classes socio-professionnelles ou sociales, je n'entends que des « j'en ai marre », « ça suffit », etc. etc. Mais alors QUI vote pour ceux que nous avons ? Ah oui, bien sûr, des « on ne savait pas », des « on regrette », on les entend depuis longtemps, depuis 1981 exactement.

Et à ce titre, l'affaire de Callac est symptomatique : on vote comment, en Bretagne ? Et à Callac ? Rappelez-moi l'orientation politique du maire élu, du député local, « élu » lui aussi ? Vous les avez voulus. Vous croyez avoir été choisis au hasard ? Si l'intérêt national n'était pas en jeu de par ce risque de propagation évident, je serais tenté de dire « démerdez-vous ».

Pour reprendre une affirmation des écolos, auxquels je rends un vibrant hommage plus loin, « c'est ça le monde que vous

voulez laisser à vos enfants ? »

- Puisque nous sommes dans la politique, consacrons un chapitre aux chantres que tout le monde voudrait avoir dans son salon.

A tout sAigneur, tout honneur : Merkel. Cette dinde qui a démoli l'Europe avec son multi Kulti à la con. Entendons-nous à ce sujet, je n'ai aucun problème avec le fait que vous soyez noir, jaune, basané, à pois ou à rayures. Mais quand vous venez dans mon pays, vous laissez votre culture à la porte et acceptez la nôtre. Vous voulez bâcher mémère, empêcher vos filles d'étudier, exciser, invoquer des marabouts, interdire ceci et cela, rabaisser, humilier, escroquer, violer et même tuer au nom d'une religion ? Très bien, pourquoi pas. Mais pas chez nous et encore moins avec notre argent. Dehors tous ces revendicatifs et idéalistes irresponsables. Qu'on leur donne une terre promise où ils pourront à loisir bâtir le monde de leurs rêves.

- Je serais tenté de consacrer un chapitre aux médias, mais à quoi bon... ils sont comme nos politiques et leurs électeurs, à l'image de la société actuelle. Il n'y a qu'à voir quelles sont les émissions au plus fort taux d'écoute pour s'en assurer. Les mettre à la porte ? Ils seront remplacés par les mêmes car c'est ce que le téléspectateur veut, donc, passons à autre chose, après tout, nous avons encore le choix des médias que voulons. Si la Pravda c'est votre truc, grand bien vous fasse alors...
- Alors, un chapitre sur ce mot qui englobe tant de choses bizarres, le wokisme.

Ses chantres d'abord. Ahh, les Rousseau, Caron, Piolle et tant d'autres. Ils me feraient rire si ce n'était pas si dramatique. Pourquoi dramatique ? Parce que leur connerie bénéficie comme l'eau ou le vent du phénomène d'érosion. Regardez pendant des années un jet d'eau s'écraser sur une

pierre. La pierre finira par perdre de sa forme et de sa consistance au profit de l'eau. Vous me suivez ? Et bien oui, la connerie répétée à l'envi finira par effectivement creuser les mentalités. Le regretté Louis Pauwels parlait de « sida mental », il avait, ô combien raison.

En avant pour les LBGDFTHIH+ (j'en oublie sûrement, il y en a un nouveau presque tous les jours), vous rendez vous compte que le monde tourne désormais autour d'une chose ? Le cul. On n'estime plus par le mérite social ou le bagage culturel, mais par ce qu'on a entre les jambes (ou pas) et ce qu'on en fait. Quand on se dit qu'il y a eu, aux Pays-Bas, une association militant pour la « libération des enfants » et qui avait pignon sur rue, ou qu'il y a eu en Allemagne, une manifestation pour le droit et la promotion de la zoophilie... Allez-y, baisez vos enfants, faites vous lécher par votre berger allemand, introduisez votre boa là ou je pense et sodomisez votre canari, vous êtes dans l'air du temps...

Nions ce qui a fait ce que nous sommes. Refusons le passé, écrivons en « sms », oublions tous ces gens morts pour que nous puissions vivre dans un pays libre, culpabilisons, troquons l'histoire comme ça nous arrange et surtout, mais alors, surtout, acceptons tout au nom d'une lointaine notion artistique ou culturelle,

Acceptons les idées et surtout celles des autres. Les vôtres ? Vous n'y pensez pas, elles sont fascisantes et soyez heureux de ne pas encore être enfermés dans les goulags gardés par nos nobles défenseurs de la démocratie et leurs bras armés, les antifas. C'est quand même marrant de voir comment ces chantres du dialogue et de la libre pensée frétilent d'indignation hystérique dès lors qu'on a l'outrecuidance de ne pas penser comme eux.

- Je serais injuste de ne pas continuer sur l'écologie et le féminisme, les deux étant tellement souvent associés l'un à l'autre.

Je les sépare néanmoins.

L'écologie est bien sûr un sentiment noble, personne ne vous dira le contraire. Mais laquelle au juste ? Celle qui fait que nous fermons des centrales nucléaires pour ouvrir des centrales au charbon ? Pour ensuite penser que finalement, le nucléaire est peut être mieux adapté à nos besoins ? Fichtre, rendez-vous compte que les écolos en Allemagne sont à la fois contre le nucléaire mais aussi contre le charbon, le gaz, etc. etc. C'est en fait ça qui me choque le plus, ces verdâtres sont contre tout ? Tout. Allez voir le manifeste de n'importe quelle organisation écolo, un long fleuve d'interdits.

Et quel monde merveilleux... On ne mange plus que des herbes ou des graines, on s'habille de loques, de préférence achetées en quatrième main, on n'arrive plus à distinguer le mâle de la femelle, plus de voyage, plus de barbecue, plus le droit de marcher dans la nature, en fait plus rien. Je ne documente pas mes écrits comme certains, je revendique le droit à une certaine paresse, mais certains chiffres et faits sont connus de tous. Oui, la France pollue, à la hauteur de 1 % au niveau mondial quand la Chine et les USA (on ne parlera pas des pays émergents comme l'Inde ou l'air est tout simplement irrespirable), donc quand la Chine et les USA représentent à eux seuls 50 %.

Bien sûr, il y a du bien. Rendre l'air plus respirable dans les centres-villes est certainement une bonne chose. On a tous respiré un meilleur air (je parle de l'air, hein) pendant les confinements.

Est-ce qu'il faut pour autant réduire les centres-villes à la mort par une inactivité forcée ? Est-ce que vous êtes vraiment certains que le tout électrique est la solution ? Le recyclage des batteries ? Je ne sais toujours pas comment on fait. Les éoliennes ? J'ai lu quelque part qu'il faut 100 tonnes de béton pour en construire la fondation. Vrai ? Faux ? Le défaut majeur, à mon sens, de ces brouhaha écologiques est qu'ils ne

sont que rarement argumentés.

Le féminisme. Une fois, je me suis entendu dire « tu me tiens la porte parce que je suis une femme ? ». Mais OUI ma grande, justement, parce que tu es une femme. Mais oui ! Les femmes que je connais aiment qu'on leur tienne la porte. Elles se maquillent, aiment rire, aiment qu'on les courtise, qu'on les invite, qu'on fasse attention à elles. Elles aiment faire l'amour – malheureusement pas toujours avec moi – et elles sont celles pour lesquelles nous nous levons le matin, travaillons et espérons ainsi construire une famille ou un couple (même si ces deux mots font glapir de dégoût les Fourest, Rousseau, Coffin et autres beautés fatales).

Alors oui, bien sûr que les femmes méritent à travail égal le même salaire que les hommes, bien sûr qu'elles devraient pouvoir s'habiller comme elles le veulent (j'y reviendrai) et bien sûr qu'elles ne devraient pas être brutalisées que ce soit verbalement ou physiquement, mais ce n'est pas en se déguisant et en se comportant en harpies haineuses et revanchardes que les nouvelles féministes changeront quoi que ce soit. Oui, j'avoue préférer sentir du Chanel ou du Guerlain, penché sur une épaule bienveillante que de me faire regarder de travers par une de ces horreurs ambulantes, mal fagotées et finalement tellement vulgaires.

Eh, mais réveillez-vous ! Il y a trente ans, une femme n'avait pas le droit de monter sur un bâtiment de guerre américain et la première femme commandant de porte-avion nucléaire a été nommée cette année. Vous êtes sûres de ne pas être un tout petit peu à côté de la plaque ?

- Justice ? Rien à dire ici, nous connaissons ses travers. Juste deux remarques, pourquoi est-ce que juges ne seraient pas élus comme c'est le cas ailleurs ? Chaque circonscription ou ville ou je ne sais quoi, mais on limite territorialement, chaque endroit donc élirait son juge. Et le juge aurait envie d'être réélu. Il agirait

donc comme ses électeurs le souhaitent. Le résultat ? Prenez une circonscription X peuplée de bobos bienveillants, tolérants et moralisateurs, où les rappels à la loi, sursis et autres aménagements de peine seraient la norme, et une circonscription où la loi serait strictement appliquée, les peines exécutées et les récidives synonymes de détention en centre de travail forcé. Juste une question : laquelle de ces deux circonscriptions choisiriez-vous pour mettre les vôtres à l'abri ?

Une dernière chose, une étude américaine que j'avais lue et dont j'ai malheureusement perdu les références avait fait le parallèle entre la nature d'un crime et son taux de récidive.

Deux criminels avaient atteint un taux de récidive supérieur à 90 % : les serial killers et les violeurs. Pour ces derniers, il suffit de lire les faits divers pour s'en assurer. Mais voilà, en France, pays des lumières, on regarde avec condescendance les idées qui viennent d'ailleurs. Cette étude n'aura inspiré personne ici, pas plus que Valls n'aura daigné prendre connaissance d'un rapport des services lybiens ou syriens, je ne sais plus, rapport qui contenaient des informations qui auraient pu éviter les attentats du Bataclan.

De toute façon, quand on voit qu'un violeur multirécidiviste prend du sursis sous prétexte qu'une étude conclut à un problème psychologique... On a vraiment besoin d'une étude psychologique pour constater qu'un violeur est dérangé ???

Ou alors, voir qu'une fille comme Thaïs d'Escuffon prend de la prison (sursis ou pas, là n'est pas la question) pour avoir pénétré de force dans les locaux d'une association, alors que le squatteur de base fait bien pire et a droit à être... relogé ?

▪ Restent la religion, les migrations

Notre religion (catholique pour ceux qui n'ont pas bien suivi)

est en déclin permanent. Terriblement attristant et inquiétant. Il y a tant d'œuvres charitables qui font le bien tant qu'elles peuvent, ce sont elles qui devraient profiter de l'argent public. Mais ces œuvres, par qui sont-elles chapeautées ? Par un hiérarchie qui n'aura rien fait que de vider les églises par des dogmes et autres décisions figées dans une immobilité que rien n'explique et dont la communication se limite à nous dire que nous sommes tous frères.

Ceux qui auront vu le film le Parrain, se souviendront de la scène où Don Corléone disait que l'amitié et les affaires sont comme l'eau et l'huile, ils ne se mélangent pas.

Il en est de même pour le catholicisme et une certaine lecture de l'islam, malheureusement c'est cette lecture qui prévaut aujourd'hui. Croyez-vous que le message que notre religion nous envoie est compatible avec la mise en esclavagisme de la femme, la négation de la culture (si, si, renseignez vous), la haine de l'autre ? Je n'irai pas plus loin sur ce sujet, d'autres l'ont fait bien mieux que moi ici.

Est-ce que nous avons besoin d'immigration ? Oui, bien sûr, nous sommes une population vieillissante. Mais remplacer, comme dit EZ des bacs plus dix par des bacs moins dix et qui, en plus, nous détestent ? La France a suffisamment d'atouts, ne serait-ce que par sa beauté et son climat pour attirer autre chose que des gens qui ne s'intégreront jamais et qui vivront aux crochets des autres. La définition même du parasite.

Peut-être eût-il fallu écouter Le Pen (père) quand il disait qu'une femme française (une vraie, hein) devrait avoir un salaire tant qu'elle élèverait ses enfants ; nul besoin, en effet, d'être bien malin pour se rendre compte que ces enfants seront un investissement pour notre pays. Mais bon, je vais encore me faire taper sur les doigts par une féministe de passage. De plus, maintenant que la notion d'homme enceint

existe, je vais en plus être accusé de sectarisme.

Alors que faire pour éviter le malheur dans le monde ? J'en sais rien. Honnêtement. Nous aimerions tous avoir la solution, mais un constat et simple, nous sommes de plus en plus nombreux sur terre et les pays pauvres ont un taux de fécondité bien supérieur au nôtre. Alors que faire, les accueillir chez nous et nous appauvrir, nous renier, ou ériger des barrières tant culturelles que physiques pour nous protéger ? J'ai mon avis, et pour le résumer, je me fiche qu'on meure de faim ou d'autre chose au bout du monde tant que les miens seront à l'abri.

Bravo pour votre patience à ceux qui auront eu la patience de me lire.

Marc Paringaux